Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 37 (1965)

Heft: 12

Artikel: L'évolution de la région lausannoise dans les vingt-cinq prochaines années

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-125913

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'évolution de la région lausannoise dans les vingt-cinq prochaines années

Nous avons rendu ici brièvement compte des premiers résultats des travaux de recherche et d'étude sur la région lausannoise effectués par MM. Jacques Barbier, géographe, Pierre Conne, sociologue, et Léopold Veuve, urbaniste, à la demande de l'Etat et des communes de la région. Aujourd'hui, nous donnons pratiquement in extenso le rapport et les graphiques publiés récemment par ce groupe d'étude.

L'étude a débuté le 3 août 1964. Elle intéresse les territoires de vingt-quatre communes (toutes celles du district de Lausanne, plus Lutry, Bussigny, Chavannes, Ecublens, Saint-Sulpice, Denges, Echandens, Lonay, Préverenges, Morges, Echichens et Tolochenaz). Celles-ci ont formé, avec l'Etat de Vaud (Département des travaux publics), un «Groupement intercommunal pour l'étude de la région lausannoise» qui assure le financement des études et en contrôle le déroulement (par l'intermédiaire d'une commission).
Le rapport final sera déposé en juillet 1966.

But

L'étude entreprise doit fournir aux autorités politiques une documentation objective et synthétique, posant les problèmes d'ensemble de la région et qui puisse servir ultérieurement de base de discussion pour une politique concertée des communes.
L'étude se compose de trois parties:
l'examen objectif de l'état actuel,
les prévisions démographiques,
les prévisions globales des besoins, dans les principaux domaines qui concernent l'ensemble de la région.
Les deux premières parties sont actuellement achevées.

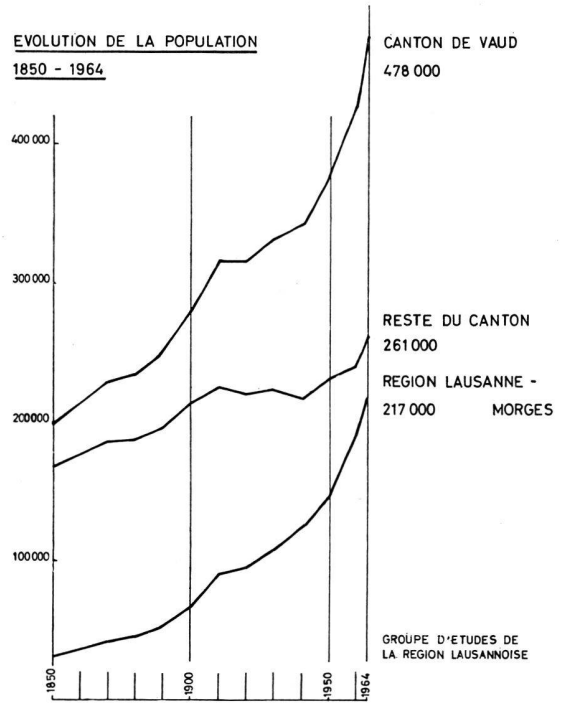
Premiers résultats

Evolution démographique

La population des vingt-quatre communes passe de 31 000 habitants en 1850 à 217 000 en 1964. Cette croissance s'accélère: l'augmentation est de 35 000 habitants de 1850 à 1900, de 50 000 de 1900 à 1935, de 50 000 de 1935 à 1955, enfin de 50 000 (en huit ans!) de 1955 à 1964.
La banlieue absorbe une part croissante des accroissements, et Lausanne, dont la population représentait 78% du total de l'agglomération en 1950, voit sa part tomber à 65% en 1964.
Parallèlement à cette évolution, on observe une spécialisation des diverses parties de la banlieue et une intensification des échanges. La croissance de l'agglomération renforce la cohésion entre les diverses parties.

Occupation du sol

L'évolution des zones construites depuis 1930 fait apparaître:
entre 1930 et 1955, un étalement des zones construites de Renens à Lutry. L'agglomération se forme à cette époque. Elle reste relativement compacte;
depuis 1955, un nouveau style apparaît. La zone centrale de l'agglomération se densifie, tandis qu'une multitude de constructions, pour la plupart villas, s'éparpillent dans les communes, jusqu'à 8–10 km. des centres. Cette dispersion, due à la motorisation et à l'élévation du niveau de vie, pose de difficiles problèmes (équipements techniques, routes, transports) et fait craindre un «sous-équipement social». L'agglomération devient «région urbaine» et l'on peut redouter que cette évolution n'aboutisse à la «ville en miettes».
Parallèlement, l'industrie poursuit le mouvement de desserrement amorcé vers 1950. Mais tandis que ce desserrement se faisait jusqu'ici surtout au profit des



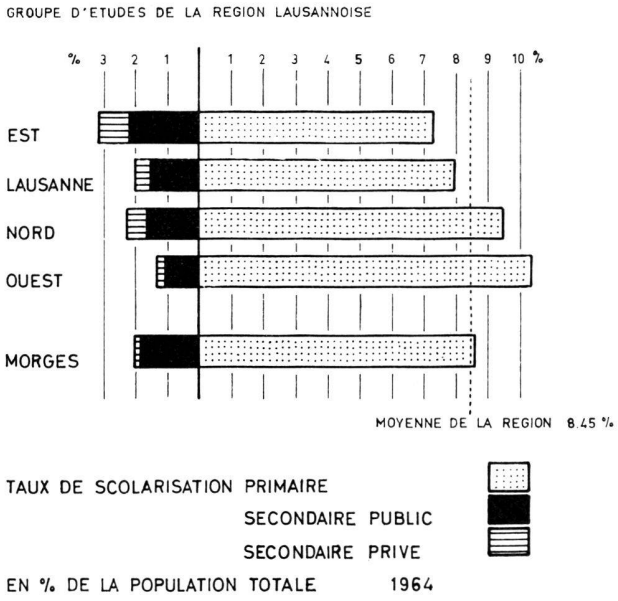
communes de la banlieue ouest, il semble que la rareté des terrains industriels et leur prix trop élevé imposent aux déplacements futurs une plus grande dispersion. Celle-ci n'est avantageuse ni pour l'industrie ni pour le personnel.

Equipements sociaux et culturels

Dans le domaine des écoles, le nombre des classes a augmenté de 50% depuis 1949, à Lausanne; dans la banlieue est comme dans la région de Morges il a doublé, tandis que dans la banlieue ouest il a plus que triplé.
Ces différences sont liées, d'une part aux accroissements de population et d'autre part aux différences très nettes des taux de scolarisation primaire: pour 1000 habitants on compte 73 élèves à l'est, 79 à Lausanne, 86 dans la région de Morges et 104 dans la banlieue ouest.
Des différences analogues, mais peut-être plus significatives encore, existent dans le domaine des écoles secondaires: la banlieue est compte 22 élèves pour 1000 habitants contre 11 dans la banlieue ouest, et l'écart est encore plus sensible si l'on tient compte des écoles secondaires privées.
Enfin, on constate que, d'une manière générale, l'accroissement de la population de la banlieue n'est pas accompagné d'un renforcement proportionnel des équipements sociaux, culturels, commerciaux ou sportifs; la banlieue dont la population totale a passé de 30 000 à 70 000 en moins de quinze ans, dépend toujours plus étroitement, dans ce domaine, des équipements de Lausanne.
A cet égard, la région morgienne constitue une exception. Ses équipements, en particulier commerciaux et sportifs, se sont développés pour faire face aux besoins d'une partie des communes de l'ouest de la région et de celles desservies par le Bière–Apples–Morges.

Prévisions démographiques

Si l'on admet que la proportion de population étrangère restera constante et au niveau actuel, 20%, on peut estimer à 1,8% le taux d'accroissement annuel de la population future de la région.
Ce rythme d'accroissement est nettement plus faible que celui observé depuis dix ans, qui est dû, pour près de la moitié, au gonflement des effectifs de population étrangère.
Ces hypothèses conduisent aux chiffres suivants, pour l'ensemble de la région (vingt-quatre communes):
L'accroissement annuel moyen peut être estimé, pour les dix prochaines années, à quelque 4400 habitants, dont 900 étrangers environ.
Cette hypothèse, qui paraît modeste si on la compare aux accroissements des années de «surchauffe», implique pourtant que la région absorbera le 11% de l'accroissement de la population suisse de la Suisse, et la totalité de l'accroissement de population suisse du canton. Elle n'est donc plausible que si l'on admet que d'autres régions du pays continueront à se dépeupler. Cela ne signifie pas que cette évolution soit souhaitable, ni qu'elle soit inévitable.
Il ne s'agit pas de deviner l'avenir que nous devrons subir, mais de voir comment on pourrait le modifier.
C'est avec les mêmes réserves que l'on peut avancer des chiffres de population active pour 1975. L'accroissement prévisible de 48 000 habitants suppose la création de quelque 25 000 nouveaux emplois. Comme la région se signale par la faiblesse relative du secteur secondaire (industrie et construction, 39%; Vaud 41%; Suisse 49%) et l'importance du secteur tertiaire (59%; Vaud 46%; Suisse 40%), l'évolution devrait tendre à rapprocher cette structure de la moyenne. On doit donc escompter la création de 12 000 emplois du secteur secondaire et 13 000 dans le secteur tertiaire.



Suite de l'étude

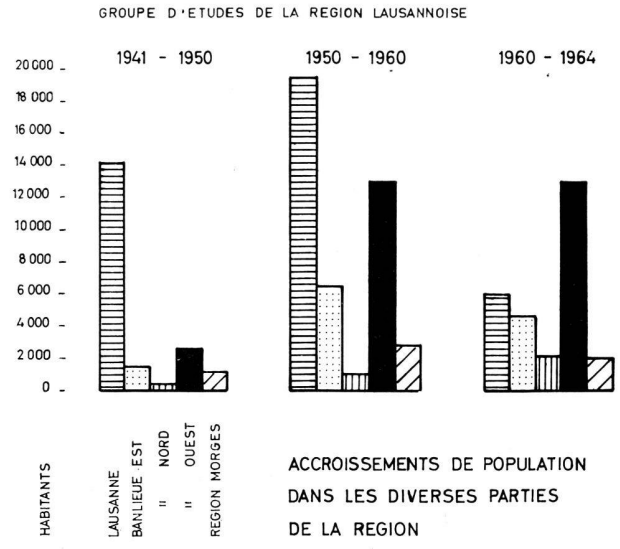
Le chapitre «Prévision des besoins», dont il n'a pas été question au cours de ces exposés, est conçu de la manière suivante:

détermination de la situation actuelle (retards d'équipement) et prévision des besoins en tenant compte de la population prévue, de la hausse probable du niveau de vie et des besoins nouveaux qui en découlent;

analyse des fonctions de l'agglomération, par rapport au canton, à la Suisse romande, à la Suisse, et détermination des besoins à l'échelle de la région, puis des communes ou des parties de l'agglomération.

Ces éléments doivent permettre d'esquisser quelques perspectives générales de développement de la région.

Feuille d'Avis de Lausanne.



Carte isochrone de Lausanne

Légende:

10 minutes = 500 m. à vol d'oiseau.

Sources: Indicateur officiel hiver 1964-1965.
Horaire des TL hiver 1964-1965.

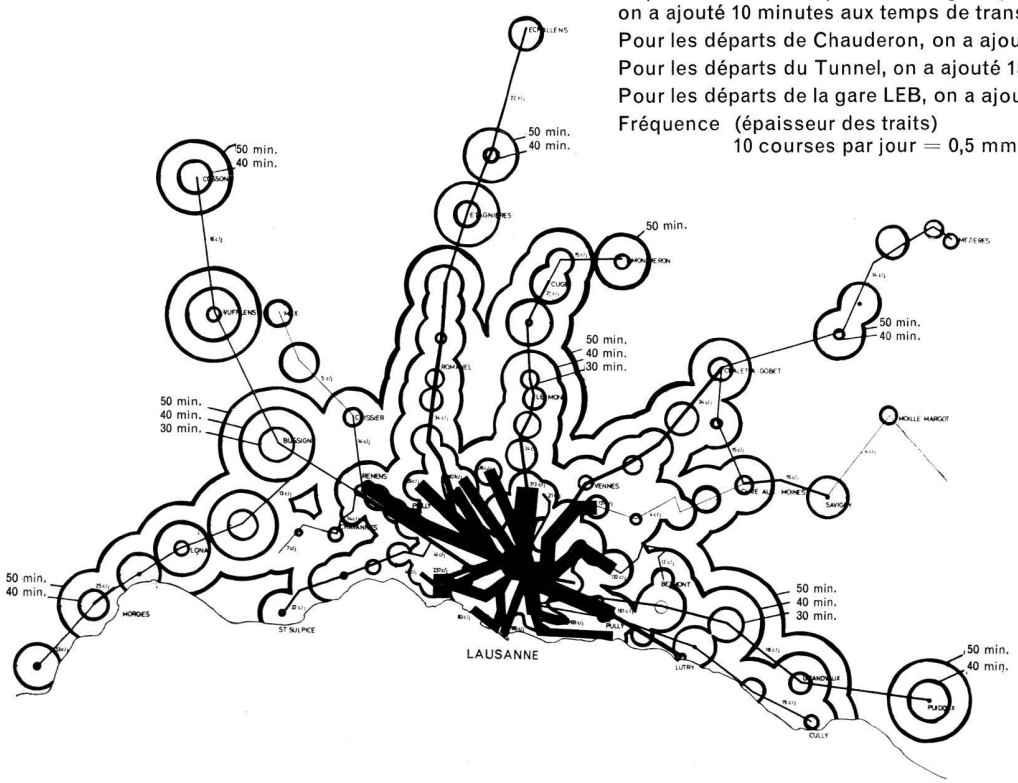
Trains, bus, trolleybus
aux heures de pointe et jours ouvrables.

Trains omnibus et express.

Départ de Saint-François et de la gare (trains CFF),
on a ajouté 10 minutes aux temps de transport effectifs.

Pour les départs de Chauderon, on a ajouté 13 minutes.

Pour les départs du Tunnel, on a ajouté 15 minutes.

Pour les départs de la gare LEB, on a ajouté 15 minutes.

Fréquence (épaisseur des traits)
10 courses par jour = 0,5 mm.